



Historique sommaire

8^e régiment de tirailleurs marocains
1927-1940 ; 1941-1951 ; 1954-1956

MAROC 1928-1934

FRANCE 1939-1940

ITALIE 1943-1944



FRANCE 1944-1945



INDOCHINE 1949-1951 ; 1954-1956

Devise

« Toujours aux ordres, en avant »

Eric de FLEURIAN

18/04/2026

© Copyright 2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	3
1927-1939 ; entre les deux guerres mondiales	4
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	5
1945-1949 ; au Maroc	7
1949-1951 ; 1954-1956 ; la guerre d'Indochine	7
Drapeaux du 8^e RTM	9
Textes des citations collectives et fourragère	10
Sources	14

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 8^e RTM. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 68^e RTM est créé au Maroc le 1^{er} novembre 1927. Devenu 8^e RTM le 1^{er} janvier 1929, il est pratiquement anéanti lors de la campagne de France en 1940.

Reconstitué au Maroc le 16 janvier 1941, il est dissous le 1^{er} avril 1949 mais il subsiste en Indochine sous la forme d'un bataillon de marche, dissous le 10 mai 1951.

Reconstitué en Indochine le 1^{er} octobre 1954, le 8^e RTM est dissous en avril et mai 1956 à son arrivée en Métropole.

Evolution du régiment

Le 1^{er} novembre 1927, le 68^e RTM est créé à Fès, avec des éléments provenant de tous les régiments présents dans le protectorat, en particulier les 61^e, 62^e, 63^e et 64^e RTM.

Le 1^{er} octobre 1934, au Maroc le 3^e bataillon devient le 2/7^e RTM tandis que le 2/7^e RTM à Auch devient le 3/8^e RTM.

Pratiquement anéanti en juin 1940 et dissous le 25 juillet 1940, le 8^e RTM est reconstitué à Meknès au Maroc à 4 bataillons (dont un composé de 4 batteries à pied) le 16 janvier 1941.

Le 16 février 1941, le 2^e bataillon permute avec le 3^e bataillon du 7^e RTM.

Le 1^{er} avril 1941, le 4^e bataillon est dissous.

Le 7 août 1944, le 3^e bataillon est dissous et remplacé au régiment par le 2^e bataillon du 2^e RTA. Ce bataillon quitte le régiment le 18 février 1945.

Le 18 mai 1945, reformé à deux bataillons avec les vétérans des trois RTM de la 2^e DIM et des trois RTM de la 4^e DMM, le 8^e RTM rentre au Maroc.

Le 30 septembre 1946, le 8^e RTM devient le groupement d'intervention n° 13.

Le 1^{er} février 1947, le GI 13 devient le GI 26.

Le 1^{er} novembre 1947, le GI 26 devient le 8^e RTM.

Le 1^{er} avril 1949, le régiment est dissous à Meknès. Le 2^e bataillon devient le 1/1^{er} RTM.

Le 1^{er} bataillon devient le bataillon de marche du 8^e RTM et part en Extrême-Orient avec le drapeau du régiment. Ce bataillon est dissous sur le théâtre, le 10 mai 1951.

Le 1^{er} octobre 1954, le régiment est reconstitué au Tonkin avec les trois bataillons de marche du 1^{er} RTM présents sur le théâtre.

Le 8^e RTM est définitivement dissous en avril et mai 1956 à son arrivée à Marseille.

Appellations successives

- 68^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} novembre 1927 au 1^{er} janvier 1929.
- 8^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 18 juin 1940, du 16 janvier 1941 au 10 mai 1951 et du 1^{er} octobre 1954 au 12 mai 1956.

Résumé par période

1927-1939, entre les deux guerres mondiales

Le 68^e régiment de tirailleurs marocains est créé au Maroc le 1^{er} novembre 1927.
Il prend son appellation définitive de 8^e RTM le 1^{er} janvier 1929.

1. AU MAROC, 1^{ER} NOVEMBRE 1927-15 OCTOBRE 1934

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 8^e RTM.

Créé le 1^{er} novembre 1927 à Fès et installé au camp Antic, le régiment procède à la mise sur pied de ses unités durant l'hiver 1927-1928.

Au printemps 1928, le 1^{er} bataillon prend part à des tournées de police dans le Tadla puis passe l'hiver 1928-1929 dans le poste de Ghafsai.

En 1929, le 2^e bataillon est mis à la disposition du général commandant les confins algéro-marocains et prend part au dégagement d'Ait Yacoub en juin.

En 1930, mis à son tour à la disposition des Confins, le 1^{er} bataillon se fait remarquer en avril dans la région d'Atchana et en septembre à la deuxième affaire de Tarda.

En 1931, avec le GM des Confins le 1^{er} bataillon couvre en mars la prise de Taouz en occupant Derkaoua puis Tisserdamine et enfin Rich el Haroun. En avril à Merzouga, il participe au dégagement d'une unité amie.

Avec le GM de Meknès le 2^e bataillon participe en juillet à l'occupation de Tounfit puis, en novembre et décembre avec le GM des Confins, il participe aux opérations d'occupation du Gheris.

En 1932, avec le GM des Confins le 2^e bataillon participe en janvier et février à l'occupation du Tafilalet puis du Ferkla. En mai il occupe Amellago dans le Semgat puis, en juillet, il participe à l'opération d'occupation d'Outerbat.

En 1933, avec le GM des Confins le 2^e bataillon participe aux opérations du Taghia en juin puis à celles de l'Assif Melloul en juillet. En août il est dans les combats du Kerdous.

Avec le GM de Meknès le 1^{er} bataillon participe en juillet aux opérations de l'Assif Melloul puis, en août, à celles du Djebel Hamdoun et Djebel Baddou.

En 1934, avec le groupement Trinquet le 1^{er} et le 2^e bataillons participent aux opérations d'occupation de l'Anti-Atlas qui marquent la fin de la pacification du Maroc.

Il rentre à Fès au début du mois de mai.

A l'issue de ces six années de campagne, le régiment obtient une première inscription sur le drapeau :
MAROC 1928-1934.

Le 31 août 1934, le 3^e bataillon fait mouvement de Fès sur Meknès. Le 1^{er} octobre, il devient le 2/7^e RTM tandis que le 2/7^e RTM, stationné à Auch depuis octobre 1933, devient le 3^e bataillon du 8^e RTM.

En octobre 1934, le régiment quitte Fès en trois éléments (EM, CHR et CET ; 1^{er} bataillon ; 2^e bataillon) qui font mouvement par voie ferrée sur Casablanca le 30 septembre, les 4 et 10 octobre.

Embarqués à Casablanca le 4 octobre sur le « *Marrakech* », le 9 octobre sur le « *Meknès* » et le 16 octobre sur le « *Marrakech* » ces trois éléments font mouvement par voie maritime à destination de Bordeaux.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2. EN FRANCE, 1^{ER} OCTOBRE 1934-31 AOUT 1939

Débarqués à Bordeaux respectivement les 7, 14 et 19 octobre, l'EM, la CHR, la CET et le 1^{er} bataillon rejoignent Agen tandis que le 2^e bataillon rejoint Marmande. Le 3^e bataillon déjà en France depuis un an est en garnison à Auch.

En avril 1935, le régiment est dirigé sur Belfort. Le 1^{er} et le 2^e bataillons arrivent le 17 avril pour renforcer la garnison de la ville et des forts environnant. Parti le 31 mars d'Auch, le 3^e bataillon est dirigé sur la Haute Alsace et vient stationner à Kembs, entre Bâle et Mulhouse.

Le régiment quitte Belfort les 15 et 16 juillet 1935 pour rentrer dans ses garnisons du sud-ouest.

Le 8 octobre 1935, l'EM, la CHR, la CET venant d'Agen arrivent à Belfort ; le 3^e bataillon venant d'Auch et le 2^e bataillon venant de Marmande y arrivent respectivement le 17 octobre et le 6 novembre. Le 1^{er} bataillon venant d'Agen rejoint Lons-le-Saunier le 7 octobre.

Le régiment appartient à la 13^e division d'infanterie (PC à Besançon).

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Après avoir participé à la campagne de France 1939-1940, à l'issue de laquelle il est dissous, le régiment est recréé au Maroc en janvier 1941.

Il participe aux campagnes d'Italie et de France puis rentre au Maroc en mai 1945.

1. EN FRANCE, 1^{ER} SEPTEMBRE 1939 AU 25 JUILLET 1940

Voir le dossier consacré à la campagne de France 1939-1940 sur la page du 8^e RTM.

Déployé depuis le 23 août 1939 en Sud-Alsace, dans la région de Ferrette, le régiment reste sur le front d'Alsace jusqu'au 21 mai 1940.

À partir du 22 mai, le régiment fait mouvement avec la division sur le front de la Somme où elle s'installe défensivement entre le 29 mai et le 4 juin.

Le 5 juin, lors de l'attaque allemande sur le front de la division, en réserve de division le régiment n'a pas à intervenir. A partir du 6 juin après-midi, il est engagé pour faciliter le repli des unités de première ligne. Jusqu'au 9 juin en fin d'après-midi à son arrivée sur l'Oise dans le secteur de l'Isle-Adam, les bataillons livrent de violents combats pour ralentir la progression de l'ennemi.

Réduit à la valeur d'un gros bataillon, le régiment interdit le franchissement de l'Oise dans le secteur de l'Isle-Adam jusqu'au 12 juin soir.

Matraquée par l'artillerie adverse et menacée de débordement par le nord, la division se replie dans la nuit en direction de la Seine. Puis, du 13 au 17 juin, le repli se poursuit jusqu'à la Loire franchie à l'Est d'Orléans. Du 18 au 24 juin, les débris de la division progressent vers le sud. Le 25 juin, lorsque cessent les hostilités, ils sont dans la région de Saint-Front-sur-Lemance, entre Bergerac et Cahors.

Regroupé dans la région de Lalinde puis de Port-Sainte-Marie, le régiment est dissous administrativement le 25 juillet 1940.

2. AU MAROC ET EN ALGERIE, 16 JANVIER 1941 AU 23 NOVEMBRE 1943

Recréé le 16 janvier 1941 à Meknès, le 8^e RTM tient garnison à Meknès et Ouezzane. Il appartient à la division de Meknès.

Le régiment n'est pas engagé dans les combats contre les Américains suite à l'opération TORCH (débarquement en AFN en novembre 1942).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} mai 1943, le régiment intègre la 2^e division d'infanterie marocaine nouvellement formée. Equipée avec du matériel américain, la division est prévue pour être engagée en Italie. Dans le courant du mois de juillet, elle fait mouvement sur la région frontalière algéro-marocaine. Le 8^e RTM stationne initialement dans la région de Nemours (*Ghazaouet*) puis, à partir du 21 août, dans la région de Port Say (*Marsa Ben M'Hidi*).

Les régiments de la division font mouvement à partir du 29 septembre vers la région d'Oran, entre Bou Sfer (O Oran) et Saint-Leu (*Arzew*, au NE d'Oran). Le 8^e RTM rejoint la région de la forêt de la Macta, à l'Est de Saint-Leu

Le 23 octobre, la division se regroupe à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest d'Oran, le 8^e RTM à Hammam Bou Hadjar.

Le régiment embarque entre le 18 et le 23 novembre à Oran (personnel sur « *l'Aronda* ») et à Bizerte (véhicules et matériel sur des LCI et des LST) à destination de Naples.

3. EN ITALIE, 21 NOVEMBRE 1943 AU 23 AOUT 1944

Voir le dossier consacré à la campagne d'Italie 1943-1944 sur la page du 8^e RTM.

Débarqué entre le 21 et le 25 novembre 1943, le régiment monte en ligne le 11 décembre dans la région de Montaquila.

Durant la campagne d'hiver jusqu'au 25 mars 1944, le 8^e RTM se distingue : en décembre dans les combats de la Cluse San Michele et de la Mainarde ; en janvier 1944 dans la prise de la Costa San Pietro. Le régiment est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme). Ces faits sont rappelés sur le drapeau par la 2^e inscription : **ABBRUZES 1944**.

Durant la campagne de printemps, du 10 mai au 2 juin 1944, le régiment participe à la rupture du front allemand sur le Garigliano en s'emparant du Faito le 12 mai, action brillante rappelée sur le drapeau par une 3^e inscription : **GARIGLIANO 1944**

Puis, lors de la marche sur Rome du 23 mai au 2 juin, il se distingue lors des combats pour s'emparer de Castro dei Volsci et de Ceccano.

Enfin pendant la campagne d'été, du 21 juin au 22 juillet, engagé au nord de Radicofani, le régiment participe aux combats permettant la prise de Sienne puis il poursuit au nord de cette ville en direction de Florence. Le 21 juillet, le régiment est relevé alors qu'il a atteint Castellina in Chianti (15 km N de Sienne).

Le régiment est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) pour sa brillante participation aux combats de mai et juin 1944.

Regroupé à la fin du mois de juillet dans la région de Naples, le régiment y embarque le 22 août à destination de la France.

4. EN FRANCE, 9 SEPTEMBRE 1944 AU 18 MAI 1945

Voir le dossier consacré à la campagne de France 1944-1945 sur la page du 8^e RTM.

Débarqué à Sainte-Maxime le 9 septembre 1944, le régiment rejoint le front du Doubs le 3 octobre.

Du 14 au 21 novembre, il participe aux opérations dans la trouée de Belfort et se distingue particulièrement dans les combats du bois de Cédrier, de Sainte-Marie et lors de la prise du fort du Mont Vaudois.

Du 25 novembre au 19 janvier 1945, lors des opérations de libération du sud de l'Alsace, il livre de violents combats sur la Doller puis dans la vallée de la Thur et enfin sur les hauteurs au nord de Thann.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 20 janvier au 9 février, le régiment prend une part active à la rupture du front allemand dans le secteur des mines de potasse puis poursuit l'ennemi qui se replie jusqu'au Rhin.

Le régiment est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 4^e inscription sur son drapeau : **BELFORT 1944**.

Retiré des combats le régiment est reformé à partir du 18 février 1945 à deux bataillons avec les vétérans des trois RTM de la 2^e DIM et les trois RTM de la 4^e DMM. Son 3^e bataillon (ex 2/2^e RTA) quitte le régiment ; le 1^{er} et le 2^e bataillons reformés avec les jeunes rejoignent respectivement le 5^e et le 4^e RTM où ils remplacent les bataillons du 2^e RTA retirés du front.

Le régiment est retiré du front le 1^{er} mars. Il rejoint ensuite Marseille où il embarque le 18 mai à bord du croiseur « *Gloire* » à destination de l'Afrique du Nord.

1945-1949 ; au Maroc

Débarqué à Oran le 19 mai 1945, le 8^e RTM rejoint Meknès le 22 mai. Il stationne : l'EM et le 1^{er} bataillon à Meknès, le 2^e bataillon à El Hajeb.

Le 1^{er} avril 1949, le 8^e RTM est dissous à Meknès. Son 2^e bataillon devient le 1/1^{er} RTM mais le régiment continue d'exister avec le 1^{er} bataillon qui devient le bataillon de marche du 8^e RTM et part pour l'Indochine.

1949-1951 ; 1954-1956 ; la guerre d'Indochine et la fin du régiment

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 8^e RTM.

Le BM 8^e RTM est au Tonkin du 7 mai 1949 au 10 mai 1951.

Le 8^e RTM est reformé au Tonkin le 1^{er} octobre 1954, avec les trois bataillons de marche du 1^{er} RTM présents sur le théâtre. Il rentre en France en mars et avril 1956.

BATAILLON DE MARCHÉ DU 8^E RTM, 1949

Débarqué le 7 mai 1949 à Haiphong, le bataillon rejoint le secteur de Moncay. En juillet, il rejoint That Khe. Jusqu'à fin octobre, il participe à une série d'opérations d'évacuation de postes.

Durant l'hiver 1949-1950, le bataillon tient le secteur Cao Bang, Dong Khe. Le 25 mai 1950, les deux compagnies tenant le poste de Dong Khe sont violemment attaquées et pratiquement anéanties.

A la mi-juillet 1950, le bataillon rejoint Lang Son. Le 17 septembre, il fait mouvement sur That Khe avec le groupement Bayard. Du 1^{er} au 9 octobre, il est engagé avec la colonne Lepage dans les violents combats à l'ouest de la RC 4.

Pratiquement anéanti lors de ces combats, le bataillon se reconstitue partiellement à Lang Son puis rejoint la région d'Haiphong où il est dissous le 10 mai 1951.

Le 1^{er} bataillon de marche est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

8^E RTM, 1^{ER} OCTOBRE 1954 A AVRIL 1956

Recréé le 1^{er} octobre 1954 au Tonkin dans la région d'Haiduong avec les trois bataillons de marche du 1^{er} RTM présents sur le théâtre, le 8^e RTM rejoint le Centre Annam à la fin du mois d'octobre.

Pendant l'hiver 1954-1955, il stationne à Quang Tri, Dong Ha, Nam Dong et Gio Linh.

En avril et mai 1955, les trois bataillons rejoignent Saigon.

En mars et avril 1956, le régiment est rapatrié sur la France. Au fur et à mesure de leur débarquement à Marseille, les bataillons sont dissous au camp Sainte-Marthe.

Drapeaux du 8^e RTM

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

Le 8^e régiment de tirailleurs marocains reçoit son premier drapeau le 19 mai 1930.

Ce drapeau disparaît pendant la campagne de France en 1940. N'ayant pas reçu de nouveau drapeau à sa recreation en janvier 1941, le 8^e RTM effectue la campagne d'Italie et la campagne de libération de la France avec le drapeau du 9^e RTM. Il conserve la garde de ce drapeau jusqu'au 30 juillet 1947, date à laquelle il reçoit un nouveau drapeau à son numéro.

Ce deuxième drapeau ne porte aucun nom de bataille mais arbore sur sa cravate la croix de guerre 1939-1945 avec 3 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945.

Le régiment devant être dissous, le drapeau est confié au 1^{er} bataillon qui part en Indochine. Durant son séjour, il est envoyé en France en août 1950 pour que soient portées sur la soie les quatre inscriptions attribuées au régiment au titre du Maroc : MAROC 1928-1934, et de la seconde guerre mondiale : ABRUZZES 1944, GARIGLIANO 1944, BELFORT 1944.

Reversé à la dissolution du bataillon de marche en mai 1951, le drapeau est ultérieurement confié le 18 décembre 1954 au 8^e RTM reformé en Indochine le 1^{er} octobre 1954. Ce drapeau est définitivement reversé en octobre 1956 après la dissolution du régiment.



Textes des citations collectives

2^E GUERRE MONDIALE ; ITALIE 1943-1944

8^e RTM, deux citations à l'ordre de l'armée

① « S'est superbement conduit au cours de la campagne de France de 1940 sur la Somme et sur l'Oise. Reformé depuis et engagé sur le front d'Italie, s'est immédiatement affirmé magnifique unité d'avant-garde, mordante, endurante et tenace. Sous les ordres de son chef, le colonel Molle, n'a cessé de se distinguer.

Le 15 décembre, a enfoncé les résistances ennemies de la cluse du San Michele, puis a nettoyé le massif du Marrone, malgré des difficultés de terrain extraordinaires. Le 28 décembre, dans un élan irrésistible, a enlevé le massif de la Mainarde, âprement défendu par un ennemi nombreux et fortement retranché, détruisant à la grenade ou capturant tous les défenseurs. Surpris en plein combat, en tenue allégée, par de violentes tempêtes de neige, s'est maintenu sans faiblir sur les sommets conquis.

Le 12 janvier, a renouvelé son exploit en enlevant la Costa San Pietro malgré la défense acharnée de l'ennemi. Soumis à un bombardement d'une violence extrême, a résisté pendant deux jours à des contre-attaques menées jusqu'au corps à corps, infligeant à l'ennemi des pertes extrêmement lourdes et l'obligeant à abandonner la partie. » (*Ordre général n° 096 D du 25 mars 1944 ; JO du 3 juin 1944*)

Croix de guerre 1939-1945 avec palme

② « Magnifique régiment d'assaut. Le 11 mai 1944, par nuit noire, sans préparation d'artillerie, s'est rué sous le commandement de son chef, le colonel Molle, à l'assaut des positions du Faito. Malgré les difficultés extraordinaires d'un terrain chaotique, a franchi les réseaux de fils de fer et les champs de mines intacts et a écrasé la défense par une lutte acharnée au corps à corps qui a duré toute la nuit.

Le 12 mai, a résisté farouchement à toutes les contre-attaques d'un adversaire décidé à reprendre coûte que coûte cette position. A permis d'étayer la première brèche faite par lui et de s'emparer du Majo.

Remis en ligne le 24 mai, s'est à nouveau lancé à l'attaque et brisant chaque jour les résistances ennemies, capturant de nombreux prisonniers, a poussé inlassablement de l'avant, s'emparant notamment des villages de Castro dei Vosci et de Ceccano malgré la résistance acharnée de l'ennemi.

Au cours de la manœuvre sur Sienna, sous le commandement du colonel de Berchoux a, par une série de combats acharnés contre un ennemi très mordant, contribué pour une large part à la prise de la capitale de la Toscane. A fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel très important. »

(*Décision n° 85 du 22 septembre 1944 ; JO du 5 novembre 1944*)

Croix de guerre 1939-1945 avec palme

1^{er} bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Superbe bataillon, aussi ardent que manœuvrier qui, sous les ordres du chef de bataillon Jannot, s'est emparé de haute lutte, dans la nuit du 11 au 12 mai, du Faito, bastion principal de la résistance allemande à l'ouest du Garigliano. Lancé par une nuit obscure dans un terrain extrêmement difficile à l'assaut des positions très fortement organisées, s'est frayé un passage à travers champs de mines et réseaux de fils de fer et a atteint rapidement l'objectif fixé, malgré les défenses opiniâtres d'un ennemi nombreux défendant pied à pied sa position. Contre-attaqué furieusement le 12 mai par des unités ennemies fraîches ayant pour mission de reprendre coûte que coûte le terrain perdu, est resté maître de la position conquise. A ainsi permis l'élargissement de la brèche initiale dont il a été le premier artisan. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*) *Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil*

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e bataillon, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité remarquable par son ardeur offensive et son opiniâtreté au combat. Sous le commandement du chef de bataillon Delort, a brillamment participé aux opérations du 15 décembre 1943, au mont San Michele, puis, le 27 décembre 1943, à l'attaque de la Mainarde, position dominante qui ne fut occupée qu'après des corps à corps meurtriers. Malgré les lourdes pertes subies, a encore enlevé d'assaut, le 12 janvier 1944, la Costa San Pietro et s'y est maintenu, repoussant trois furieuses contre-attaques. Au cours de ces opérations, a causé de très fortes pertes à l'ennemi, lui faisant en outre de nombreux prisonniers et capturant un important matériel de guerre. » (*Ordre n° 097 D du 25 mars 1944*)

Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil

3^e bataillon, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite qui depuis son arrivée en Italie n'a cessé de se distinguer par son allant splendide et son habileté manœuvrière de tout premier ordre dans l'attaque, sa ténacité indomptable dans la défense. Après s'être illustrée pendant l'hiver au cours des très durs combats de la Mainarde, de la Costa San Pietro et de Terelle, a donné de nouveau la mesure de sa valeur depuis le début de l'offensive de printemps.

Sous le commandement du chef de bataillon Labadie, a d'abord contribué très efficacement à la conquête et à la conservation du Monte Faito, position clé de la défense allemande sur la ligne Gustav et de ce fait solidement organisée et âprement défendue. A ensuite, tout au long d'une poursuite de plus de 200 kilomètres, témoigné d'une magnifique endurance en enlevant tous ses objectifs dans un élan enthousiaste. A enfin, les 29 juin et 2 juillet, repoussé victorieusement les contre-attaques poussées jusqu'au corps à corps, d'un ennemi particulièrement mordant. A, au cours de toutes ces actions, infligé à l'ennemi des pertes sévères en hommes et capturé un important matériel. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil

1^{re} compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Belle unité qui s'est distinguée le 27 décembre 1943 sous le commandement du lieutenant Lecomte en prenant d'assaut un point d'appui solidement tenu par de nombreuses armes automatiques ennemies. Après une manœuvre audacieuse et une lutte farouche à la grenade, a pu dénombrier sur le terrain six prisonniers, 20 cadavres allemands et un armement important. » (*Ordre n° 133 D du 3 avril 1944*)

Croix de guerre 1939-1945 avec étoile d'argent

2^e compagnie, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité ardente au combat, qui, sous le commandement du capitaine James, s'est fait remarquer par sa hardiesse et son habileté manœuvrière, le 27 décembre 1943 à la Masseria-Valletrotta, prise et nettoyée d'ennemis à deux reprises. Le 12 janvier 1944 dans une contre-attaque sur la Costa San Pietro, a contribué efficacement à la conservation de ce point particulièrement important de notre dispositif. » (*Ordre N° 132 D du 3 avril 1944*)

Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil

2^E GUERRE MONDIALE ; FRANCE 1944-1945

8^e RTM, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment qui, sous les ordres du colonel de Berchoux, a mené de brillantes opérations offensives tout au long de la bataille d'Alsace.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Chargé le 14 novembre 1944 de rompre le dispositif ennemi, a brillamment rempli sa mission malgré les conditions atmosphériques extrêmement pénibles, les nombreux champs de mines et l'acharnement de la résistance ennemie. S'élançant dès la fin de la préparation d'artillerie, le 8^e RTM conquiert de haute lutte le bois de Cédrier où le général allemand commandant la division qui défend le secteur tombe entre ses mains avec de précieux documents. Brétigny et Montenois sont enlevés dès le 14, Arcey le 15, Sainte-Marie le 16, Héricourt et Bussurel le 18, le fort du Vaudois investi dès le 18 tombe le 21, Bavilliers est atteint le même jour.

Lancé le 25 novembre à la poursuite de l'ennemi qui se dérobe au nord de Belfort, le 8^e RTM atteint dès le 28 la Doller à Sentheim et Guewenheim.

Du 7 au 12 décembre, la vallée de la Thur est nettoyée, Bitschwiller et Thann libérés.

Du 20 janvier au 9 février 1945, le 8^e RTM s'empare de Reiningue, des cités Else, Grassaegerste, Langenzug, de Wittelsheim et après une poursuite menée à toute allure arrive sur le Rhin après avoir libéré d'un seul élan Bollwiller, Raedersheim, Merxheim, Hirzfelden et Fessenheim. » (*Décision n° 749 du 22 mai 1945 ; JO du 19 juillet 1945*)

Croix de guerre 1939-1945 avec palme

ATTRIBUTION AU 8^e RTM DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1939-45, PAR ORDRE N° 1 F DU 18 SEPTEMBRE 1946.

Fourragère remise au régiment le 20 décembre 1946 à Meknès par le général Carpentier, commandant supérieur des troupes du Maroc.

1^{er} bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon de tirailleurs qui, sous les ordres du chef de bataillon Marguet, a pris une part glorieuse à la libération de l'Alsace, combattant en union étroite avec les chars du CC 2.

Le 21 janvier 1945, s'est emparé de Reiningue par une attaque remarquablement préparée et menée brillamment, faisant 200 prisonniers dont un chef de bataillon.

Du 24 au 29 janvier, par une suite d'actions brillantes et très dures, a enlevé d'assaut les cités d'Else et de Langenzug, âprement défendues, repoussant toutes les contre-attaques lancées par un ennemi fanatisé et appuyé de chars lourds, subissant des bombardements d'une rare intensité. Bousculant ensuite les arrière-gardes allemandes, a forcé le passage de l'écluse 51 sur le canal du Rhône au Rhin et atteint le Rhin le 8 février. » (*Décision n° 749 du 22 mai 1945*)

Croix de guerre 1939-1945 avec palme

2^e bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière, admirablement commandée par un chef remarquable, le chef de bataillon Moneglia.

Chargé de faire la brèche dans la position allemande de Brétigny, fortement défendue et couverte par un réseau de fil de fer barbelé et par des champs de mines, s'est élancé avec son allant habituel. Débouchant au milieu de nos propres obus, a franchi d'un seul élan toutes les défenses ennemies et s'est emparé du village de Brétigny et du mont Truchot ; puis exploitant son succès et dépassant les objectifs fixés, a conquis le village de Montenois, réalisant une avance de 4 kilomètres. Poursuivant son effort, s'est emparé le 14 novembre du bois de Chénois par une habile manœuvre, puis le 16, appuyé par des chars, a enlevé le village de Sainte-Marie, dernier bastion de la ligne allemande, âprement défendu par un bataillon allemand.

A fait 200 prisonniers. Par son dynamisme et sa manœuvre a réalisé la percée demandée par le commandement et a permis l'engagement de nos chars en direction de Montbéliard. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*) *Croix de guerre 1939-1945 avec palme*

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

INDOCHINE

Bataillon de marche du 8^e RTM, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique bataillon de tirailleurs marocains.

Débarqué au Tonkin en mai 1949, n'a cessé pendant 18 mois, sous le commandement du chef de bataillon Arnaud, d'assurer la sécurité de la route fédérale n° 4, a brillamment participé à toutes les opérations menées dans la région de Talung, Bac Kan, Nguyen Binh, Tralinh, Dong Khé, That Khé.

Du 2 au 7 octobre 1950, ayant reçu pour mission d'ouvrir la route à la garnison de Cao Bang repliée, a combattu sans défaillance un adversaire fanatisé et dix fois supérieur en nombre. Le 7 octobre en particulier, a arraché de haute lutte, dans une attaque menée au coupe-coupe et à la grenade, le passage du défilé du Coc Xa. Pendant une action continue de 7 jours et de 7 nuits, durant laquelle 2/3 de ses effectifs devaient disparaître avec son chef, a soutenu de furieux assauts, s'est ainsi montré fidèle à ses vieilles et glorieuses traditions militaires. » (*Ordre général n° 457 du 9 mai 1951*)

Croix de guerre des TOE avec étoile de vermeil

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.